

Alésia : ils sont venus, ils ont vu et ils ont tout transformé



Après plus de huit ans de combat face à face, Gaulois et Romains ont déposé les armes. Depuis le mercredi 9 décembre 2020, la fameuse galerie des combats qui surprenait le visiteur dès l'entrée de l'exposition permanente n'est plus. Cet été, le premier étage du MuséoParc Alésia a accueilli une nouvelle scénographie estimée à trois M€ hors taxes.

C'était le mercredi 9 décembre de l'an 2020, un combat titanesque se jouait pour la dernière fois au premier étage du MuséoParc Alésia sur les terres d'Alise-Sainte-Reine, en Côte-d'Or. Des colosses de plus de trois mètres figés dans des grimaces plus belliqueuses les uns que les autres se voyaient inexorablement choir de leur piédestal, attaqués par d'improbables soldats lilliputiens dépourvus de toutes armures. Ces envahisseurs qui mettaient ainsi fin à l'affrontement de guerriers romains et gaulois, pétrifiés depuis plus de huit ans dans un simulacre, criant de réalisme, d'un épisode parmi les plus célèbres de La guerre des Gaules, n'étaient autres que les maîtres des lieux : les équipes du MuseoParc

Ecrit par Echo du Mardi le 10 août 2021

Alésia, sous la direction de Michel Rouger. Créée en 2012, la fameuse galerie des combats, était emblématique du site : elle surprenait le visiteur dès l'entrée de l'exposition permanente. La rencontre avec ces statues géantes permettait de saisir d'un coup la force de l'affrontement, tout en apportant beaucoup d'informations sur les équipements au combat.



Démontage Galerie Combats – Copyright : MPAlésiaSPitoizet31

Aujourd'hui, une page se tourne, les imposantes icônes entrent dans une phase de repos, bien méritée. Un nouveau chapitre de l'histoire de ce lieu qui vit Vercingétorix s'y réfugier et tenir le siège des armées romaines conduites par Jules César, s'écrit, avec la mise en place d'une nouvelle scénographie qui a été dévoilée au public en juin. « Les attentes du public ont changé, la médiation culturelle a évolué vers toujours plus d'accessibilité, plus interactivité, plus d'expériences ludiques et plus de proximité avec les visiteurs. L'envie de découvrir les collections trouvées sur le site se faisaient également sentir... Relever le défi du renouveau ne nous fait pas peur, partant du postulat que si on ne peut pas refaire l'histoire, on peut renouveler la manière d'en parler au public », affirme Michel Rouger, directeur du MuséoParc.



soldatskinect - Agence Clemence Farrell

« Alésia est un lieu de fouilles depuis plus d'un siècle. Avec l'Archéologie en fil rouge, tout l'enjeu du projet de nouvelle scénographie est de mettre en regard les collections et la très longue période d'occupation humaine du site (du Néolithique à nos jours). Gardant une part importante pour la période du siège, cette nouvelle présentation permet de comprendre pourquoi Vercingétorix se réfugie à Alésia, quel peuple gaulois est installé sur le mont Auxois à son arrivée, que devient Alésia après le siège de César... Cette scénographie valorise en particulier les collections et présente un florilège d'objets gallo-romains de l'agglomération, permettant de faire un pont avec les vestiges visibles sur le site », développe Patricia Janeux, attachée de conservation au conseil départemental de la Côte-d'Or.

Immersif et interactif

Le nouveau parcours permanent propose une véritable immersion à la fois au cœur du siège d'Alésia mais aussi dans la ville gallo-romaine qui s'y est développée. Pour se faire, l'exposition consacre une part belle aux collections trouvées sur le site (près de 600 pièces), jamais exposées jusqu'ici ! Devant la richesse archéologique des lieux, le choix des objets à exposer est cornélien. « D'où la mise en place d'une présentation modulable et amovible afin de pouvoir présenter plusieurs trésors au fil des années. Et pour débiter, ce sont les fouilles récentes qui seront dévoilées en priorité », complète Patricia Janeux. Ce nouveau volume se déploie en huit espaces contextualisés, sur 1.100 mètres carrés, au cœur du bâtiment circulaire de Bernard Tschumi. Sa conception a été confié à Clémence Farrell qui en signe la

Ecrit par Echo du Mardi le 10 août 2021

scénographie et la direction artistique, et à sa société de production Muséomaniac pour la partie audiovisuelle et multimédia. Une frise du temps interactive accompagne ainsi la déambulation. Ponctuant cette dernière, des niches abritent des bustes en réalité augmentée de César, de Vercingétorix et de Napoléon III (le premier à entreprendre des fouilles sur le site) qui commentent, chacun à leur manière, l'histoire d'Alésia. Le visiteur peut regarder mais aussi toucher : objets sonores, bac à fouille numérique, mur magique et autres manipulations virtuelles d'armes gauloises ou romaines pour se défouler dans des combats grandeur nature.



Démontage Galerie Combats. Copyright : MPAlesiaMRouger3

L'investissement pour ce chantier s'élève à trois millions d'euros HT, avec les frais d'études et la restauration des collections, dont 2,3 millions d'euros HT de travaux. Le conseil départemental de la Côte-d'Or pilote le dossier via une cellule de développement dédiée au site d'Alésia et a investi 1.086.663 euros HT. Le projet est co-financé par l'État à hauteur d'1,4 million d'euros et par la région Bourgogne Franche Comté à hauteur de 0,6 million d'euros.

Écrit par Echo du Mardi le 10 août 2021

Par Frédéric Chevalier, pour Réso Hebdo Éco.



Couloir du temps-gallo romain-Agence Clemence Farrell

Furie d'Alésia

Au MuséoParc d'Alésia l'aventure se vit également hors les murs avec un tout nouveau jeu d'aventure en plein air de type escape game, immersif et numérique à l'esprit punk antique. Vous arpentez les vestiges de la ville gallo-romaine afin de découvrir un secret datant de plus de 2.000 ans. Grâce à une tablette tactile, vous allez devoir résoudre les énigmes étape par étape dans un temps limité de 90 minutes. Ce jeu n'est pas restreint à une salle fermée mais propose plutôt le site d'Alésia comme un environnement de jeu singulier en plein air. Vous pourrez accomplir votre mission grâce au maître de jeu virtuel (le Pr. Stokowski et son intelligence artificielle M.A.T.E.R.) qui vous guidera durant l'expérience.

Cette expérience a été conçue à partir d'une histoire fictive qui ne relate en aucun cas les faits historiques qui se sont passés à Alésia. À partir de 14 ans. Réservation obligatoire. Tarif : 5 euros. Pour participer vous devez vous munir d'un billet d'entrée au MuséoParc Alésia. Achat en ligne sur alesia.com/billetterie ou à l'entrée du site : 1 route des Trois Ormeaux, 21150 Alise-Sainte-Reine. Tél. 03.80.96.96.23

Tarifs : adulte +16 ans : 10 euros, junior 7-16 ans : 6 euros, gratuit pour les moins de 7 ans.